

## LA TRANSITION DU PAGANISME AU CHRISTIANISME : RÉSUMÉ

Ce travail traite de l'arrivée du christianisme en Valais, ainsi que de la situation précédant son apparition. Le concept de « transition » implique le passage d'un état à un autre ; il est donc nécessaire de présenter la *Vallis Poenina* sous la domination romaine, à une époque où le christianisme n'avait pas encore pénétré le massif alpin, où les divinités indigènes, notamment Poeninus dont l'importance était toute particulière en Valais, celles du panthéon romain, à l'instar de *Jupiter Optimus Maximus*, ou encore celles venues d'Orient comme Mithra, étaient encore vénérées. Le christianisme se faufile dans la vallée et s'implante le long du Rhône, où les premières traces visibles datent de la fin du IV<sup>e</sup> s. (une inscription du gouverneur Ponte Asclépiodote, datée de 377, et l'existence d'un évêché à Martigny attesté par la signature de Théodore dans les Actes du Concile d'Aquilée en 381). Toutefois, la *Vallis Poenina* n'est pas seulement frappée par l'arrivée de la religion chrétienne, les incursions germaniques ont également des conséquences. Au Ve s., l'Empire romain d'Occident s'effondre et les Burgondes dominent le Valais. Le roi Sigismond contribue à l'ascension chrétienne avec la fondation de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, qui abrite les reliques des soldats de la Légion Thébaine.

Pour présenter l'ensemble des coutumes religieuses païennes et chrétiennes, ce travail se base sur un inventaire comportant des sources littéraires, épigraphiques, iconographiques ainsi qu'architecturales. Aucun type de sources n'a été négligé afin d'avoir une large vision de la situation. L'inventaire de ces données est succinct et factuel. L'élaboration de ces fiches descriptives s'appuie sur des recherches bibliographiques ainsi que sur des visites à la Fondation Gianadda à Martigny et au Musée d'histoire de Sion.

Un nouvel ordre religieux s'est établi en Valais, mais d'autres domaines ont aussi été touchés par les changements. La topographie du Valais, confinée entre deux massifs alpins, est toute particulière. L'évolution des axes de communication majeurs, des villes et des domaines agricoles de l'époque romaine ont été observés pour voir si un lien peut être établi avec les incursions germaniques qui débutent à la fin du III<sup>e</sup> s. et avec le christianisme. Parallèlement à l'établissement de ce nouveau système religieux, les pratiques funéraires ont évolué. L'inhumation remplace l'incinération, rappelant la situation préromaine. L'examen de la *Vallis Poenina* permet de s'interroger sur la continuité ou, au contraire, sur les ruptures qui se sont produites dans différents domaines lors de cette transition.